APPEL à Projet doctoral 2025 Institut de l'Océan

RISE

Des collectifs transocéaniques émergents à l'ère de l'Anthropocène. L'apport des arts et littératures Arctique et Indo-Pacifique à la gouvernance des océans

Projet doctoral porté par Hélène Artaud (Maîtresse de conférences habilitée (HDR), Muséum national d'Histoire naturelle de Paris) et Sylvain Briens (Professeur des Universités, Sorbonne Université)

From these islands we ask for solutions. From these islands My sister,

From one island to another
I give to you these rocks
as a reminder
that our lives matter more than their power
And that each and everyone of us has to decide
if we
will
RISE

Kathy Jetñil-Kijiner, Aka Niviana Rise (2018)

Ce projet prend pour point de départ un poème-vidéo co-écrit par la poétesse groenlandaise Aka Niviana et la poétesse des îles Marshall Kathy Jetñil-Kijiner en 2018, intitulé **Rise**.

Rise, c'est un poème qui relie/relit le Groenland et les Îles Marshall comme « sœur de la glace » et « sœur du sable » dans une même confrontation au dérèglement climatique.

Rise, c'est l'écriture à quatre mains par des poétesses venues de mondes culturels que tout sépare mais qui partagent une même planète et un même combat pour la préserver et continuer à l'habiter.

Rise, c'est la montée du niveau des mers et la menace d'immersion des pans entiers de littoral où vivent des communautés et de destruction de leur habitat.

Rise, c'est la réponse militante de deux poétesses autochtones qui lisent leur création, au sommet d'un glacier en train de fondre, comme un appel à se mobiliser et à se lever.

Résumé

Les mondes océaniques Arctique et Indo-Pacifique se métamorphosent sous l'effet du dérèglement climatique : leurs écosytèmes culturels également. Les transformations environnementales en cours : la fonte de la calotte glaciaire ou la montée des eaux ne sont pas simplement vecteurs d'inégalités,

de divisions ou de fractionnements : elles favorisent également l'émergence de nouveaux collectifs transocéaniques.

C'est ce que ce doctorat entend mettre en lumière en prenant pour support privilégié les littératures et arts contemporains qui en sont issus. Ce projet a pour objectif d'étudier les littératures et arts contemporains issus de zones particulièrement exposées aux dérèglements climatiques et encore trop systématiquement invisibilisées dans les débats publics et les décisions politiques. Il part de l'idée selon laquelle le changement climatique que subissent ces territoires donne non seulement lieu à une nouvelle géographie, des nouveaux rapports de force, mais également à la constitution de nouveaux liens

Pour analyser ces nouveaux collectifs transocéaniques, nous avons choisi de nous concentrer sur les artistes et les écrivains issus de ces territoires.

La place des arts fait aujourd'hui l'objet d'un intérêt croissant et leur rôle, dans la compréhension et la sensibilisation aux enjeux environnementaux est désormais promu et reconnu. Pourtant, et même s'ils sont les sentinelles de ces bouleversements, les artistes issus des mondes Arctique et Indo-Pacifique sont rarement conviés aux évènements mettant en évidence les enjeux arts et sciences, arts et océans. Plus rares encore sont les occasions de les faire, entre eux, dialoguer. C'est ce dialogue entre des artistes et écrivains issus de mondes océaniques en mutations que le projet entend engager. Le doctorat ici proposé consiste à comprendre la façon dont les artistes et écrivains issus de ces océans (arctique, pacifique, atlantique et indien) s'emparent et font connaître des perspectives océaniques souvent, pour ne pas dire systématiquement, exclus des débats et décisions politiques sur la mer.

Il s'inscrit par conséquent dans deux problématiques d'une profonde actualité : la place des arts et des littératures dans les enjeux écologiques contemporains et le rôle des territoires extraeuropéens dans les politiques océaniques globales.

Il pose la question suivante : comment ces écosystèmes culturels transocéaniques se constituent et nous permettent-ils de rompre avec l'invisibilisation de ces territoires ? Comment les faire peser davantage dans la gouvernance des océans ?

À partir de l'analyse des œuvres et d'entretiens avec des artistes issus de ces territoires et résidant à la Cité internationale des Arts de Paris, le présent projet entend mettre en évidence l'importance de ces collectifs transocéaniques émergents dans la mise en œuvre de politiques océaniques plus résilientes. Particulièrement important en cette décennie de l'Océan, le rôle de ce doctorat sera de participer à la connaissance et la diffusion d'une nouvelle historiographie et cartographie des océans et rompre ainsi avec l'invisibilisation dont pâtissent ces territoires. Il contribuera par sa thèse et la diffusion de ses données à faire connaître l'importance et la créativité de ces espaces à l'ère de l'Anthropocène.

Modalités d'encadrement

Les directeurs participeront à 10% de leur temps à l'encadrement de la thèse. Ils veilleront 1) à orienter le.a doctorant.e vers des corpus bibliographiques pertinents, 2) à ce que sa méthodologie corresponde à la durée des terrains et à l'objectif de la recherche, 3) à ce que les travaux du/ de la doctorant.e bénéficient de cadres de publications ou de communications appropriés, tant à l'échelle nationale qu'internationale, 4) à ce que les apports du/ de la doctorant.e soient régulièrement transmis aux différents partenaires et publics.

Domaine

Le domaine interdisciplinaire exploré est au croisement de l'anthropologie de la mer, de la littérature comparée, de l'histoire de l'art, de l'histoire environnementale, et de l'écologie politique.

Objectifs

La thèse entend répondre aux objectifs suivants :

- Documenter des perspectives océaniques jusqu'alors invisibilisées : en comprendre les singularités et l'apport pour la mise en œuvre de politiques plus résilientes
- Rendre compte de phénomènes contemporains créatifs associés aux changements climatiques en renseignant des formes de relations stimulées par des géographies océaniques bouleversées
- Explorer avec une méthode interdisciplinaire inédite un corpus d'œuvres contemporaines non encore investies par la recherche
- Comprendre les obstacles et les possibilités d'accroître la visibilité de ces territoires dans les débats océaniques nationaux et y sensibiliser la société civile
- Mettre en lumière le rôle des arts et des artistes dans les problématiques océaniques contemporaines
- Favoriser le rapprochement entre différents acteurs dont la concertation permettra d'élaborer des moyens plus efficaces d'actions en faveur des océans : artistes et scientifiques, scientifiques et politiques, artistes et politiques
- Développer et/ou affermir les liens entre l'Institut de l'Océan et les institutions artistiques partenaires

Contexte

Le présent projet répond à un contexte d'une grande actualité. Il s'ancre dans deux problématiques qu'il est particulièrement urgent de concilier et d'approfondir dans le cadre de la Décennie de l'océan.

La première porte sur la place des arts dans les enjeux environnementaux associés à l'océan. Le rôle des artistes dans les problématiques écologiques est désormais pleinement reconnu : leur importance dans la sensibilisation, dans l'explicitation des leviers et obstacles à la bonne gestion de la biodiversité et des écosystèmes naturels est non seulement valorisée mais également promue. Elle s'inscrit dans une dynamique internationale en fort développement dont des initiatives européennes d'envergure telles que notamment la TBA21 Academy ou la Fondation Tara témoignent. L'Institut de l'Océan n'est pas en reste. Il apparaît même ces dernières années comme un espace privilégié pour poser la question de la place des artistes dans les problématiques écologiques, en favorisant les résidences d'artistes et valorisant, dans le cadre d'une exposition d'ampleur prévue en 2026 au MNHN, l'histoire des collaborations entre artistes et le Muséum.

Les nouveaux collectifs transocéaniques qui se forment et trouvent dans le cadre de la Cité Internationale un lieu propice à leur développement, restent peu visibles dans ces grands évènements. C'est là la seconde problématique que se propose de traiter cette thèse en promouvant l'importance d'inclure davantage ces nouveaux collectifs transocéaniques émergents dans les politiques océaniques globales.

Méthodologie

La thèse sera menée selon les méthodes classiques de l'enquête en anthropologie : observations participantes et entretiens semi-dirigés. Le a doctorant e mènera son terrain à la Cité internationale des Arts de Paris. Il/elle sera intégré e aux espaces de résidences des artistes qu'il/elle suivra durant toute la durée de leur résidence.

Le.a doctorant.e jouera un rôle de médiation entre les mondes artistiques et politiques, scientifiques et politiques, scientifiques et artistiques. Il devra à ce titre prendre une part active aux débats qui se tiendront sur la place des territoires extra-européens dans la gouvernance océanique en assistant aux évènements scientifiques auxquels participe l'IPOS dans le cadre de la décennie de l'océan de l'ONU, ainsi qu'aux réunions du projet BRIDGES que coordonnent plusieurs membres de PALOC. Il/elle restituera ses données dans plusieurs séminaires de recherches et participera ainsi à la synergie des différents partenaires impliqués.

Résultats attendus :

Le doctorant produira un travail d'une grande originalité en fournissant une synthèse inédite des échanges et travaux menés par les artistes autour de la question océanique. Cette thèse contribuera à l'avancement des connaissances sur un sujet encore invisible : comment les transformations environnementales participent-elles à faire émerger de nouveaux collectifs transocéaniques ? Comment en inclure plus résolument les apports et les singularités dans la gouvernance des océans ? Il/elle jouera à ce titre un rôle de médiation important et nécessaire entre acteurs scientifiques, politiques, artistes et société civile.

Par la lecture interdisciplinaire qu'elle propose entre anthropologie, histoire environnementale et écologie politique, cette thèse participera à produire une réflexion approfondie sur la façon dont les arts participent au débat public et apportent des clefs nouvelles à la compréhension d'enjeux environnementaux. Elle permettra de créer des liens institutionnels durables et complémentaires entre le Muséum, dont les orientations actuelles se multiplient en direction des arts, des artistes et de l'articulation art/science, et un lieu de création et de recherches au rayonnement international : la Cité Internationale des Arts. Elle constituera un lien entre plusieurs projets interdisciplinaires déjà existant portant sur les zones ou les thématiques abordées dans la thèse.

Ouverture internationale

Cette thèse porte sur des territoires en mutation dont la position géographique dans des sous-régions américaine, indienne ou océanienne favorise autant qu'elle implique les échanges à l'international. Ceux-ci seront facilités par les institutions partenaires de la Cité, ainsi que celles déjà présentes et structurées dans le cadre des autres projets partenaires (Bridges, L'Océan comme Méthode, Convergences Océanes) auxquels le travail du de la doctorant e contribuera. Il bénéficiera pour la diffusion de ses recherches du réseau international constitué par l'IPOS et pourra ainsi faire connaître les apports de ses recherches à l'occasion des grands évènements dont il est organisateur et auprès de leurs partenaires institutionnels.

Collaborations envisagées

Le doctorat bénéficiera d'un environnement de recherches portant sur les relations arts/océan ou Océan/Politique déjà existant dont les principaux programmes interdisciplinaires sont les suivants :

- **Bridges** programme prioritaire de recherche (PPR) portant sur les enjeux environnementaux des Outre-Mer. Le.a doctorant.e y aura pour interlocuteurs privilégiés Stéphanie Duvail et Tarik Dahou (IRD, PALOC).
- **« L'océan comme Méthode »** programme subventionné par le Ministère de la culture (RADAR) et réalisé à l'école des Beaux-Arts à Nantes. Le.a doctorant.e y aura pour interlocuteurs privilégiés les historiennes de l'art Emmanuelle Chérel et Marie-Laure Viale (école des Beaux-Arts de Nantes).
- « Convergences océanes » réflexion qui rassemble des artistes et chercheurs en sciences humaines travaillant sur la culture indianocéanique. Elle a déjà donné lieu à une publication dans le cadre des Presses Universitaires Indianocéaniques. Le.la doctorant.e y aura pour interlocuteurs privilégiés Magali Compan, (Professor of French and Francophone Studies Department of Modern Languages and Literatures, William & Mary Williamsburg) et Valérie Madgelaine-Andrianjafitrimo (Université de la Réunion).
- Le Laboratoire de recherche sur l'imaginaire du Nord, de l'hiver et de l'Arctique (UQAM, Montréal) l'un des plus importants centres d'expertise culturelle sur le Nord et l'Arctique qui favorise la publication et la réception des littératures autochtones de l'Arctique et du Nord circumpolaire. Le.la doctorant.e y aura pour interlocuteurs privilégiés Daniel Chartier, fondateur et directeur de ce laboratoire.

Il permettra ainsi de créer des liens institutionnels durables, originaux et complémentaires qui serviront directement au MNHN, dont les orientations actuelles se multiplient en direction des arts, des artistes et de l'articulation art/science.

Profil et compétences recherchées

Le.la candidat.e aura un parcours en anthropologie, littérature comparée, études culturelles, études nordiques, études arctiques, sciences politiques, histoire et/ou histoire de l'art. Il/elle doit avoir effectué des séjours dans les zones ciblées par la thèse ou démontrer un intérêt manifeste (publication, stage, collaboration) pour ces territoires. Il/elle devra avoir une bonne connaissance de la géopolitique de ces régions. Il/elle sera rigoureux, attentif. Une bonne maîtrise de l'anglais est attendue.